

les écoles des monastères tous les jeunes enfants sans appui. — Ces enfants étaient nombreux dans ces temps de calamités, de guerres, de révoltes, de famines et de pestes, alors surtout que l'administration civile, si mal organisée, ne pouvait pas tendre sa main aux malheureux.

L'Eglise surveilla aussi l'École Palatine avec une vive sollicitude. Dom Pitra l'a appelée du nom pieux et populaire de « chapelle. »

Un moine, *Athanasius*, fut le maître du jeune Ennemond et de son frère à la *Chapelle Palatine*; — ils y passèrent un certain nombre d'années.

« Ils en sortirent, dit M. l'abbé Condamin, l'un pour remplacer son père dans la charge de Préfet, l'autre, pour succéder au saint évêque de sa ville natale. »

Cet évêque était *Viventiole*. Brisé par les fatigues de son lourd fardeau, il cherchait un successeur, — Ennemond lui parut le prêtre aux mains duquel il pourrait confier son troupeau après sa mort. A ce moment, Clovis II, l'avait nommé déjà l'un de ses conseillers, et quand ce prince fut père d'un enfant né de son mariage avec sainte Bathilde, — il voulut que l'évêque de Lyon fût son parrain.

A son retour à Lyon, il trouva un célèbre évêque de Cantorbéry et de jeunes seigneurs anglais qui se rendaient à Rome; — de ce nombre était un jeune homme, du nom de Wilfrid, d'une grande distinction; saint Ennemond le retint après son retour de Rome, et lui conféra la prêtrise. « Il pensait, dit M. Condamin, en faire le continuateur de son œuvre; il ignorait qu'il était destiné, seulement, à être le témoin de son martyre. »

Je ne vous dirai pas ici tous les travaux auxquels se livrèrent ces pieux amis. — M. Condamin s'est plu à les